

plus du tiers des 89 personnes détenues au pénitencier de Kingston pour avoir agressé ou violé des enfants ont commis leur acte sous l'influence de la pornographie.

Dans son témoignage devant le Comité de la famille du Parti conservateur, il a déclaré que sur 51 personnes coupables d'avoir agressé des enfants, 34 avaient utilisé régulièrement des matériels pornographiques avant de commettre leur acte, et 19 se servaient de la pornographie comme stimulant et catalyseur pour les aider à commettre leur crime. Le témoignage est clair.

Il y a aussi l'interview de cet homme coupable d'agressions envers des enfants et des femmes. Cet homme avait tué 18 enfants et 10 femmes au cours d'agressions sexuelles. Il s'appelait Ted Bundy. Il a été exécuté en Floride. Cette interview avait été réalisée par le Dr James Dobson.

Le Dr Dobson était membre de l'Attorney General's Commission on Pornography en 1985, sous le gouvernement Reagan aux États-Unis. Cette commission a déclaré à l'unanimité qu'il existait une relation directe entre la pornographie et la violence à l'égard des femmes et des enfants.

Durant son entrevue avec le Dr Dobson, Ted Bundy lui avait parlé de ses antécédents. Il lui avait dit qu'il avait grandi dans une maison fantastique—c'est le terme qu'il a employé—parmi des parents, cinq frères et soeurs tous dévoués et affectueux. Ils allaient à l'église tous les dimanches. Et puis, à 12 ou 13 ans, il était tombé pour la première fois sur une revue pornographique. Il avait feuilleté ce que j'appellerais des revues pour adultes. C'étaient des revues de pornographie douce que son grand-père avait cachées dans la serre, au fond de la cour. Ted Bundy les avait trouvées là, et ça avait été sa première initiation à la pornographie.

À force de feuilleter ces revues, il en était venu à en rechercher d'autres mêlant violence et pornographie. Il a ensuite cherché de plus en plus de revues de ce genre. Il s'est alors mis à fantasmer sur ce qu'il avait vu et lu.

Il dit qu'à 18 ans:

Cela m'obnubilait complètement[. . .] Tous mes fantasmes étaient alimentés par la pornographie[. . .] Pendant deux ans, j'ai recherché du matériel pornographique de plus en plus violent[. . .] C'était devenu pour moi une véritable obsession[. . .] Il n'y avait plus de limites[. . .] Je n'arrivais plus à me contrôler, à respecter les limites

### *Initiatives ministérielles*

que j'avais appris étant enfant[. . .] J'ai commencé à vivre mes fantasmes.

C'est ainsi qu'il a tué 18 enfants et 10 femmes.

• (1750)

Il a ensuite avoué:

La pornographie me poussait à tuer.

Il a ajouté qu'aucun enfant, aux États-Unis ou en Amérique du Nord, n'était à l'abri de la pornographie. Il a expliqué que

Tous les meurtriers auxquels j'ai parlé dans la prison d'État de la Floride. . .

—et il y avait, dans cette prison, 81 tueurs en série. . .

—ont dit qu'ils avaient l'esprit obnubilé par la pornographie.

Ce sont là certains faits que nous connaissons et que nous examinons. La pornographie n'est pas sans danger pour les adultes. Elle perturbe les gens et, malheureusement, les pousse à vouloir rechercher dans la réalité les choses qu'ils voient dans les films et lisent dans les revues.

Dans la prison de l'État de Floride, 36 des tueurs en série qui y étaient incarcérés ont dit que la pornographie violente et dure était le facteur principal qui les avait poussés aux crimes qu'ils avaient commis. Ils ont ajouté que ce qui les avait tous conduits à ce genre de pornographie était la pornographie plus douce.

Je suis ravi que nous soyons en train d'aller de l'avant avec au moins un tiers de ce que mon projet de loi tentait de faire, à savoir, prendre des mesures contre la pornographie juvénile. J'aurais aimé que nous nous attaquions également à la pornographie violente à l'égard des femmes que je trouve tout aussi répugnante, tout aussi dégradante et tout aussi ignoble que la pornographie juvénile. J'aurais bien aimé que nous nous occupions de ça aussi.

J'aimerais également que le Code criminel contienne une définition claire de ce qu'est la pornographie dégradante ou déshumanisante, comme tentait de le faire mon projet de loi. Il faudra attendre une autre législature. J'espère que les bonnes gens de Kitchener me rééliront et s'ils le font, je m'engage à faire ajouter ces deux éléments plus tard. Au moins, nous nous occupons au premier aujourd'hui.

Pour terminer, permettez-moi de dire ceci. Dans l'une des études que j'ai lues sur les effets de la pornographie,